

Lettres québécoises

La revue de l'actualité littéraire

Éditions : Sémaphore, Humanitas, La courte échelle, Prise de parole

Sébastien Lavoie

Numéro 130, été 2008

URI : id.erudit.org/iderudit/37303ac

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

ISSN 0382-084X (imprimé)
1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lavoie, S. (2008). Éditions : Sémaphore, Humanitas, La courte échelle, Prise de parole . *Lettres québécoises*, (130), 57–58.

Tous droits réservés © Productions Valmont, 2008

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

Les Éditions Sémaphore soufflent cinq bougies

Les Éditions Sémaphore ont été fondées en 2003 par Lise Demers. « C'est ce que j'aurais dû faire il y a des années ! » dit celle qui a géré l'ancêtre de Publications Québec jusqu'en 1980.

La maison se donne « pour mission de publier des textes littéraires qui suscitent des réflexions, ouvrent des espaces à l'imagination et à la pensée. Des œuvres à caractère social, politique, éthique ou philosophique ayant une densité de propos. »

Sémaphore emprunte son nom à un recueil de poèmes publié en 1962 par Gilles Hénault. Le défunt poète fut le conjoint de M^{me} Demers et celle-ci continue à



diffuser ses écrits. Cette année, la maison proposera un troisième ouvrage du lauréat du prix Anathase-David. Intitulé provisoirement *Les essais de Gilles Hénault*, ce recueil

comprendra des écrits de celui-ci sur la littérature, la culture et la politique, à partir de 1939. « Il regroupe des textes publiés dans des revues, des journaux, des actes de colloques, ainsi que des notes trouvées dans ses archives personnelles », indique l'éditrice qui prépare aussi pour 2009 un volume reprenant ses écrits sur l'art.

En cinq ans, la maison a déjà eu le temps de trouver certaines assises, notamment grâce à Jonathan Harnois qui a vu l'adaptation de *Je voudrais me déposer la tête* par le théâtre PàP en 2007, ce qui facilite son entrée dans les cégeps.



LISE DEMERS

Celle qui publie des livres inclassables, hybrides, se distribue seule. Une amie, Michèle Beaulac, s'occupe de faire la liaison entre la maison d'édition et les librairies de Montréal (« son bénévolat culturel »). La poste pourvoit au reste. Pour l'avenir, M^{me} Demers se souhaite un distributeur, un ou deux employés à temps partiel, et de faire passer la production à quatre ou cinq livres dès l'année prochaine.

Les 25 ans d'Humanitas

En 1983, l'écrivain d'origine roumaine Constantin Stoiciu fonde les Éditions Humanitas afin de publier la revue *Humanitas littéraire*, un périodique de réflexion interculturelle et de littérature.

Quatre ans plus tard, la jeune maison acquiert la raison sociale et le fonds de livres de la maison d'édition Nouvelle-optique. Cette année-là paraissent les premiers titres de la nouvelle maison d'édition qui a pour mission de donner une voix aux auteurs de toutes origines ethniques (pures laines incluses). La revue cesse de paraître en 1991.

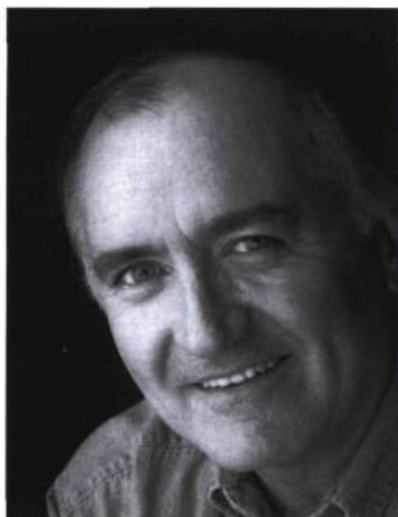
En 2007, monsieur Stoiciu, maintenant septuagénaire, décide de confier les clés de la maison à un auteur bien connu de celle-ci, Réal-Gabriel Bujold, qui devient vice-président directeur littéraire, ainsi qu'à Manon Jodoin, qui trône désormais au poste de présidente-directrice générale, elle qui était déjà directrice des Éditions Tam-Tam. Les nouveaux propriétaires dotent la maison d'un nouveau slogan : *Signatures de toutes les cultures*. Qu'entrevoit Humanitas pour les prochaines années ? Outre de continuer à publier romans, nouvelles, recueils de poésie, pièces de théâtre et essais, la maison de 200 signatures compte faire paraître de plus en plus d'ouvrages pour les huit ans et plus, commencer une nouvelle collection de petites biographies d'artistes et d'artisans d'ici et entreprendre la publication en format numérique. Humanitas ambitionne de devenir l'éditeur de l'interculturel. Le défi est lancé.



CONSTANTIN STOICIU

Trente barreaux à la courte échelle

La courte échelle a été fondée il y a trente ans par Bertrand Gauthier, un ancien professeur du secondaire, qui a décidé de vouer entièrement sa maison à la littérature pour la jeunesse. La mission de son entreprise ? Offrir un lieu de création à des écrivains et faire découvrir aux jeunes le plaisir de lire en proposant les meilleurs livres au meilleur prix, et ce, afin de rendre la lecture le plus accessible possible. À ses débuts, la maison publiait pour les trois à six ans, et elle « a grandi » au même rythme que son public. Depuis 1995, âge de sa majorité, La courte échelle verse aussi dans le livre pour adultes, y distillant les œuvres des Chrystine Brouillet et autres Stanley Péan. D'ici la fin de l'année, cette collection comptera 51 romans pour adultes.



BERTRAND GAUTHIER

La courte échelle a connu une fulgurante ascension dès son arrivée sur le marché de la littérature jeunesse francophone. Elle avance ses chiffres avec l'assurance d'un jeune premier: près de 10 millions de livres vendus, un fonds de plus de 675 titres actifs, 300 livres traduits « dans le monde entier », en 20 langues (« dont plusieurs en 7 ou 8 langues », nous précise le site Internet¹). La courte échelle, c'est aussi plus de 150 auteurs et illustrateurs pour qui la maison a parfois agi comme incubateur.

Celle qui dit avoir créé une nouvelle génération de lecteurs

(« Aujourd'hui, la génération qui a commencé à lire à la fin des années soixante-dix avec *La courte échelle* fait découvrir à ses enfants les publications de la maison jeunesse québécoise². ») se prépare, pour ses trente ans, à retourner à ses premières amours avec la réédition des 13 albums de la série *Jiji et Pichou*, les premiers titres publiés à *La courte échelle*.

L'Ontario francophone parle depuis 35 ans

La première maison d'édition ontarienne entièrement francophone a vu le jour à Sudbury il y a 35 ans. Nées alors que les institutions du Canada francophone se désagrégeaient, les Éditions Prise de parole ont connu des débuts modestes.

Tout a commencé avec la Coopération des artistes du Nouvel-Ontario (CANO), « un organisme qui faisait des organismes », dit Denise Truax, et qui regroupait des artistes de toutes tendances. Son objectif était double: contrer à la fois l'assimilation et l'idéologie conservatrice des élites alors en place. Concomitamment à cette fondation, les rédacteurs du magazine *Réaction*, de l'Université Laurentienne, choisissaient de se séparer de l'université pour fonder une maison d'édition indépendante en suivant le même chemin que celui balisé par Gaston Miron et l'Hexagone. Ainsi sont nées les Éditions Prise de parole où tous travaillaient bénévolement.

En 1978, la maison se structure et se professionnalise autour de Gaston Tremblay, qui la dirigera jusqu'en 1988. Depuis lors, c'est Denise Truax qui en est la directrice générale. La maison n'a publié que des Franco-Ontariens jusqu'à ce que les portes des Éditions de l'Acadie ferment en 2001.

La maison d'édition a-t-elle toujours recours aux abonnements, à ces gens qui s'engagent à acheter à l'avance toute la production annuelle?

« Non. On a encore un groupe d'irréductibles qui nous suit depuis toujours, mais avec une production de 16 à 18 livres par année, c'est sûr que ce système marche moins bien que lorsque nous publions six livres. » Cependant, à partir de cet été, les 45 000 Sudburois bénéficieront pour une première fois, dans les limites de leur municipalité, d'une librairie francophone. Avec le Salon du livre du Grand Sudbury (qui est bisannuel) dont *Prise de parole* a parrainé la naissance en 2004, l'arrivée de cette librairie est une excellente nouvelle pour cette maison



DENISE TRUAX

d'édition excentrée dont un des défis sera toujours de rejoindre son public (et d'obtenir l'attention du milieu, surtout celle de la masse critique de Québécois).

1. <http://www.courteechelle.com/a-propos-de-nous/petite-histoire-de-la-courteechelle>

2. *Ibid.*

Un beau texte mérite
d'être mis en valeur
par une belle présentation...

mise en pages
numérisation (scanning)
conversion de disquettes

ÉDI
script

enr.

5193, rue Jacques-Porlier
Montréal (Québec) H1K 4P7
Téléphone: (514) 355-7271 (bureau)
(514) 214-7272 (cellulaire)
Télécopieur: (514) 355-1649
Courriel: ediscript@sympatico.ca